Note sur des échantillons géologiques recueillis en Guinée,

par M. le Lieutenant Roeckel.

Dans un voyage récent, j'ai parcouru la partie sud de la Guinée, limitrophe du Sierra Leone et de la Libéria.

Mes observations géologiques ont porté sur un itinéraire d'environ 600 à 700 kilomètres de développement depuis Guecké jusqu'à Timbo, à travers les cercles de Beyla, de Kissidougou et de Faranah.

J'ai, en particulier, étudié la région de la ligne de séparation des eaux se dirigeant sur le Niger et de celles se jetant dans le golfe de Guinée. Le pays, très montagneux ou plus exactement très tourmenté, quoique les sommets n'atteignent généralement pas 1,000 mètres d'altitude, est constitué par des gneiss qui apparaissent décomposés sur la plupart des sommets. Les flancs des monticules et les vallées basses sont constitués par des latérites. Des filons de quartz, de diabases et de diorites (pour ces deux dernières roches peut-être aussi de petits massifs) ont été rencontrés tout le long de la route.

Voici le détail de l'itinéraire suivi, avec l'indication des échantillons recueillis :

De *Guecké* à *Beyla* se trouvent les monts Minian, haut plateau gneissique formant comme un îlot abrupt surélevé de 200 à 300 mètres au-dessus de la plaine. Ils ont de 10 à 25 kilomètres du Nord au Sud et 40 kilomètres du N.-E. au S.-O. Parallèlement, au Nord et au Sud, courent des chaînons analogues. C'est un nœud hydrographique d'où partent des rivières dirigées vers le Niger, la Libéria et la Côte-d'Ivoire (gneiss à biotite à grain fin, presque granulitique, avec échantillons de diorite, pegmatite et quartz, qui y forment des filonnets).

De *Beyla* à *Diorodougou* courent des collines avec la direction N. E.-S.O. Les sommets sont constitués par une roche très décomposée (gneiss à biotite probablement) en boules arrondies, accompagnée de filons de quartz.

Entre *Diorodougou* et *Sampouyara,* mamelons à orientation mal définie, de gneiss à biotite, accompagné d'enclaves basiques à amphibole.

De *Sampouyara* à *Kissidougou,* chaînons parallèles de gneiss orientés N. E.-S. O., sur lesquels j'ai recueilli, aux environs de Koroukoussoro, des gneiss œillés à éléments à finesse variable, mais à nodules feldspathiques volumineux. Plus loin apparaissent de nouveau les gneiss ordinaires plus ou moins décomposés et accompagnés de filons de diorite et de quartz, ces derniers étant parfois répartis très régulièrement dans les diaclases de la roche. Plus loin encore, des gneiss à biotite à assez gros éléments, avec des blocs de diabase épars et des filons de quartz. A Broadon, gneiss avec roches schistoïdes plus ou moins sicilifiées.

De *Kissidougou* à *Faranah,* plaines latéritiques d'où le gneiss n'émerge qu'accidentellement.

De *Faranah* à *Timbo,* en rentrant dans la zone montagneuse, se retrouvent les gneiss à biotite accompagnés de filons de quartz (et peut-être aussi de pegmatite). Vers Fodéaforé, à 30 kilomètres au N. O. de Kaba, j'ai observé des gneiss œillés accompagnés de gneiss à grain fin. Un gneiss à grain très fin, presque aplitique, a été recueilli 10 kilomètres plus loin.

En résumé, l'itinéraire s'est fait sur un terrain exclusivement gneissique, la latérite recouvrant les pentes des hauteurs et les vallées et les plaines basses.
